

Le journal de La Courneuve

regards

Stationnement

De nouvelles mesures pour partager l'espace public.

P.6



N° 519 du jeudi 13 au mercredi 26 juin 2019

Artistes en herbe

P.8



BANQUE DE FRANCE
La succursale de
Seine-Saint-Denis
ouvre des services.

P.4

COLLÈGE
À Jean-Vilar, les
travaux débuteront
à la rentrée.

P.5

JEUNESSE
Grâce au CCR, la
Ville soutient les
projets des jeunes.

P.7

SPECTACLE
Douze jeunes
en scène contre
l'esclavage.

P.13

lacourneuve.fr





Meyer

Tempo fête la fin de l'année

Samedi 8 juin, l'association Tempo a célébré la fin de la saison. Les danseuses et danseurs sont monté-e-s sur la scène du Centre culturel Jean-Houdremont pour présenter leur spectacle. Un beau moment !



Lea Desjours

Musique au centre

Les enfants des centres de loisirs ont répété avec Mouss et Hakim Amokrane dans le cadre du projet La Cité des marmots, initié par Villes des Musiques du Monde. C'était à Robespierre, le 5 juin !

Journée verte

Le 29 mai, la municipalité et Plaine Commune ont organisé une journée autour du développement durable. Les jardiniers de la ville ont distribué de jolies fleurs et les passant-e-s pouvaient tester les vélos et voitures électriques de la collectivité.



L. D.



L. D.

Spectacle petite enfance

Mercredi 12 juin, la Maison pour tous Youri-Gagarine a accueilli le Bal des tout-petits. Un moment festif pour les bouts de chou fréquentant le relais des assistantes maternelles (RAM) et la crèche familiale. Au total, plus de 100 enfants ont pu assister au spectacle, en présence de leur famille.



M.



M.

Vive le sport au féminin

Les sportives du Tenchi Budokan ont posé fièrement pour mettre en valeur le sport pratiqué par les filles, à l'occasion de la Coupe du Monde féminine de football.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Interdiction des véhicules polluants : vous laisser le temps de prévoir

« Nous vous en avons parlé dans l'avant-dernier numéro de *Regards* : afin d'agir pour une meilleure qualité de l'air, la métropole du Grand Paris a décidé d'interdire la circulation des véhicules les plus polluants à l'intérieur de l'A86. Il s'agit de l'instauration de la ZFE (Zone à faibles émissions). Celle-ci suit le modèle de Paris, qui applique cette mesure depuis 2017, avec un renforcement en juillet.

Il est bien sûr indispensable d'agir contre l'exposition aux particules fines, produites notamment par les véhicules les plus anciens. Elles causent plus de 5000 morts prématurées par an en Île-de-France. Si la municipalité s'inscrit dans cette exigence de santé publique, elle refuse que celle-ci se fasse dans des temps trop courts, qui pénaliseraient les couches populaires. En effet, la métropole exige une mise en application dès le mois prochain. Pourtant, malgré les aides qui existent pour l'achat d'un nouveau véhicule électrique, l'effort financier à fournir reste très important (pour un véhicule particulier électrique, il est, par exemple, de 10000 euros).

« Ce délai doit permettre aux propriétaires des véhicules concernés de s'organiser afin de revoir leur mode de déplacement ou d'investir dans un véhicule propre. »

C'est pourquoi nous avons décidé de repousser la date de cette interdiction à 2021. Ainsi, dans deux ans, ce seront deux types de véhicules polluants, les Crit'Air 5¹ et 4², qui seront interdits dans notre ville. Ce délai doit permettre aux propriétaires des véhicules concernés (36 % dans notre ville pour les voitures particulières) de s'organiser afin de revoir leur mode de déplacement ou d'investir dans un véhicule propre. Pour vous accompagner au mieux dans cette démarche, nous vous proposons de répondre à un questionnaire en ligne (sur notreavis.ville-la-courneuve.fr). Nous réfléchissons aussi avec l'ensemble des collectivités à la mise en œuvre d'aides financières supplémentaires.

Cette mesure vitale demande un effort collectif. Pour autant, il ne faut pas confondre vitesse et précipitation comme le fait la métropole. Nous devons réussir à allier justice environnementale et justice sociale! »

(1) Les véhicules concernés par cette interdiction sont les diesels immatriculés entre le 1^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 2000 (Crit'Air 5).

(2) À partir de juillet, les véhicules Crit'Air 4 (les diesels immatriculés entre le 1^{er} janvier 2001 et le 31 décembre 2005) ne pourront plus entrer dans la capitale.

Banque de France

Accueillir les particuliers et les professionnels

À partir du 17 juin, la Banque de France proposera des services à destination des particuliers et des entrepreneurs sur son site Paris-La Courneuve.



Léa Desjours

Avec les 25 agents bientôt à l'œuvre dans la succursale de Seine-Saint-Denis, le site Paris-La Courneuve de la Banque de France emploiera au total 335 personnes.

Et maintenant, place aux missions d'aide aux citoyens. Après l'inauguration en 2018 de son nouveau centre fiduciaire, la Banque de France va aussi ouvrir sa succursale départementale. Les particuliers pourront notamment y déposer un dossier de surendettement et exercer leur droit au compte, un dispositif qui permet

à toute personne d'ouvrir un compte assorti des services bancaires de base dans un établissement désigné d'office par la Banque de France, même en cas d'interdiction bancaire, d'incident de crédit ou de surendettement. Quant aux entrepreneurs, ils pourront y accéder au système de cotation des entreprises, gage de réussite pour l'obtention

d'un crédit. En complément de ces services, la Banque de France s'emploiera à développer l'éducation financière du public dans le cadre de son engagement renouvelé à soutenir l'économie du territoire. « Il s'agit d'aider les citoyens à comprendre les mécanismes économiques élémentaires et à gérer leur argent, explique Thierry Para, directeur du programme Paris-La Courneuve de la Banque de France. Nous interviendrons en particulier dans les établissements scolaires pour initier les enfants et les adolescents aux notions de budget, de moyens de paiement ou d'épargne, à travers des activités simples, ludiques et ancrées dans leur quotidien. » Autant de solutions pour éviter aux personnes et aux familles de perdre pied financièrement. ● Olivia Moulin

BANQUE DE FRANCE - SEINE-SAINT-DENIS

1, rue des Usines-Babcock
93120 La Courneuve

Ouverture du lundi au vendredi,
de 9h à 12h et de 13h à 17h.
Accueil au guichet ou
sur rendez-vous : 01 48 13 22 60.



NOUVEAU SQUARE, NOUVEAU NOM

Le quartier des Quatre-Routes aura bientôt un nouveau square, un espace de 1 200 m² pensé et aménagé avec les habitant-e-s. Et pour aller encore plus loin dans la concertation, les habitantes et les habitants étaient invité-e-s à lui choisir un nom parmi les quatre noms de femmes proposés : Maria Montessori (médecin pédagogue), Maria Casarès (actrice), Madeleine Pelletier (médecin féministe) et Alice Milliat (sportive). 204 personnes ont pris part au vote, 102 ont voté pour Maria Montessori, 45 pour Madeleine Pelletier, 29 pour Alice Milliat et 27 pour Maria Casarès. Le square portera donc le nom de Maria Montessori. Le choix du nom sera validé lors du conseil municipal du 20 juin. Le square sera inauguré en septembre.

Maria Montessori (1870-1952), médecin et pédagogue italienne

Maria Montessori est l'une des premières femmes diplômées de médecine en Italie. En 1907, elle crée une première « Maison des enfants » dans le quartier populaire de San Lorenzo à Rome. Son principe est que l'éducation est moins une transmission de savoirs qu'un développement naturel permis par un environnement adapté à l'âge et à la personnalité de l'enfant. De nos jours, 20 000 écoles Montessori existent dans le monde entier.

Célébrer vos noces !

Vous êtes mariés depuis cinquante ou soixante ans et vous habitez La Courneuve ? Ça se fête ! Si vous souhaitez les célébrer, il suffit de contacter la Maison Marcel-Paul. Venez avec votre livret de famille et un justificatif de domicile.

Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République,
tél : 01 43 11 80 62, mail : maison.marcel.paul@ville-la-courneuve.fr

Médiathèque John-Lennon Livre-service

En plus des casiers de réservation et du kiosque en fonctionnement depuis décembre 2018, il sera possible de réaliser son inscription en complète autonomie et d'emprunter des documents directement au kiosque. Le dispositif sera accessible pendant les heures d'ouverture du Centre culturel Jean-Houdremont. Le 19 juin, de 15h à 17h, la médiathèque John-Lennon organise un temps de démonstration aux habitants du quartier, suivi d'un goûter convivial.

Zone à faibles émissions

Enquête



Depuis trois ans, Paris a mis en place une Zone à faibles émissions. Les véhicules diesels immatriculés entre le 1^{er} janvier 1997 et le 31 décembre 2000 (véhicules Crit'Air 5) ont interdiction d'y circuler en semaine. La Métropole du Grand Paris met en place le dispositif à partir de juillet 2019 dans les villes traversées par l'A86. La Ville appliquera cette mesure à partir de 2021 pour accompagner les habitant-e-s et leur permettre de s'organiser. Pour mieux connaître les modes de déplacement, la municipalité invite les Courneuvien-ne-s à répondre à l'enquête en ligne.

<https://notreavis.ville-la-courneuve.fr/>

Le meilleur pour les élèves

La reconstruction du collège Jean-Vilar va répondre aux exigences de l'accueil des élèves. Une réunion publique a permis la présentation du projet devant les riverain-e-s.

Les pluies diluviennes n'ont pas réussi à dissuader la trentaine d'habitant-e-s de se rendre à cette réunion publique. Le projet des nouveaux bâtiments du collège Jean-Vilar leur a été présenté, en présence de Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, de Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire de La Courneuve, déléguée au droit de l'enfant et à la réussite éducative, Zaïnaba Saïd Anzum, adjointe au maire de La Courneuve, déléguée aux transports et aux déplacements urbains, et d'Olivier Dupuch, le principal du collège. L'enjeu est de taille : la décision a été prise de raser les bâtiments pour reconstruire un établissement neuf ! « *Bien que datant d'une cinquantaine d'années, l'état général du collège impliquait un tel choix* », justifie Stéphane Troussel. La présence d'un grand terrain vide du côté de la rue Suzanne-Masson a alors incité les architectes à repositionner le collège totalement de ce côté de la parcelle. Cela permettra, après destruction des murs existants dès cet été, d'aménager pour la rentrée 2019 un collège provisoire sur l'ancienne emprise pendant la durée des travaux. Faire du neuf est l'occasion rêvée pour faire de la qualité. C'est à cela que s'est employé le cabinet Engasser et associés à travers ce projet, en respectant les exigences de la haute qualité environnementale (HQE).



Comme aujourd'hui, le nouveau bâtiment accueillera 700 collégiens. Mais il offrira de nouvelles fonctionnalités, comme un gymnase couvert de 360 m², dix-neuf

salles informatisées très haut débit, une maison des parents et un centre de documentation de 140 m²... », expliquent les architectes. Tout est prévu ! ● Nicolas Liébault

De gauche à droite, Frédéric Corriol, Olivier Dupuch, Muriel Tendron-Fayt, Stéphane Troussel et Zaïnaba Saïd Anzum.

UNE RÉPONSE AUX PRÉOCCUPATIONS DU QUARTIER

« *Ce bâtiment va habiller le quartier* », se réjouit Muriel Tendron-Fayt. La nouvelle construction sera recouverte de terrasses végétalisées, bien en vue des autres bâtiments environnants. Par ailleurs, les espaces culturels et sportifs seront partagés avec les riverains. Un cheminement depuis la rue permettra un accès indépendant vers le gymnase, la salle d'exposition et la salle polyvalente, sans passer par l'intérieur du collège. Pour permettre

ces activités dans le bâtiment, une convention d'occupation sera conclue avec la Ville. Interrogée, une habitante du 45, rue Emile-Zola se dit satisfaite : « *Le week-end, les jeunes pourront jouer au foot dans les nouveaux équipements plutôt que dans les parkings* ». Enfin, la partie de la parcelle située à l'arrière du collège sera rétrocédée à la Ville pour une extension d'un espace vert.

LES PHASES DU CHANTIER

Juin à août 2019 : Installation du collège provisoire qui accueillera les élèves pendant les travaux
Août 2019 à mars 2020 : Travaux de gros œuvre du nouveau collège
Avril 2020 à octobre 2020 : Travaux de second œuvre
Novembre 2020 à juin 2021 : Plateau sportif et logements de fonction
Septembre 2021 : Ouverture du collège et de l'équipement sportif.



Les jeunes disent oui à l'égalité des sexes

Comme vingt-deux autres collèges du département, Jean-Vilar a participé aux 12^e Rencontres contre le sexisme organisées le 4 juin à la Bourse du travail de Bobigny.

En s'impliquant pour la première fois dans la mise en place du dispositif « Jeunes contre le sexisme », en partenariat avec le Département, la Ville a offert aux collégiens de Jean-Vilar une belle opportunité : celle de montrer que des idées, ils en ont, et de très bonnes. Pour dénoncer les comportements sexistes, ils ont choisi de créer une affiche (ci-contre), avec la complicité de la gra-

phiste Cécile Geiger et de la réalisatrice Émilie Desjardins. « *N'aie pas peur d'être toi-même. Les jugements sont derrière toi, tes objectifs droit devant* », peut-on lire autour du dessin d'une jeune fille au sourire déterminé qui porte une paire de gants de boxe rouges. Sur l'un est écrit : « Je m'affirme », sur le gauche : « Je me défends ». Fadila et Lindsay, qui représentaient leurs camarades de troisième, se sont retrouvées à la Bourse

du travail de Bobigny le 4 juin pour voir leur affiche dans le hall... et ce que leurs camarades des vingt-deux autres collèges du département avaient concocté. Elles ont entendu des discours, des textes en slam, du chant choral, vu des vidéos engagées... et expriment leur enthousiasme : « *C'est un dispositif très intéressant qui permet de dire ce qui se passe et ce qu'on pense. Pour notre liberté, à nous, les filles.* » ● Joëlle Cuvilliez

Mieux stationner pour mieux cohabiter

Afin d'accroître le confort de vie des habitant-e-s, la Ville met en place des mesures permettant de mieux réguler le stationnement dans les rues.



L'omniprésence de la voiture en ville provoque des nuisances qu'il est nécessaire de réguler pour le confort de tous et toutes.

Pollution de l'air et des sols, espace public envahi, nuisances sonores, incivilités : l'omniprésence de la voiture a un impact important sur la vie quotidienne des Courneuvien-e-s. Cela a amené la municipalité à privilégier les transports doux, mais aussi à mieux contrôler le trafic des véhicules. Un des aspects de cette politique consiste aujourd'hui pour la Ville à réguler le stationnement. La municipalité entend traiter dès 2019 la situation dans le secteur des 4 000-Sud, un quartier soumis à une saturation de l'espace public du fait de la présence anarchique de la voiture.

Contre les voitures ventouses

Les places de stationnement résidentiel, c'est-à-dire les parkings privés prévus au sein des immeubles des bailleurs sociaux, seraient pourtant suffisantes pour permettre à tout un chacun de garer son véhicule. Mais alors où est le hic ? En fait, certain-e-s habitant-e-s craignent de se rendre dans les

parkings privés, notamment en sous-sol, et trouvent par ailleurs le coût du stationnement résidentiel trop élevé. Ils et elles préfèrent alors occuper les places de stationnement public le long des rues, empêchant de ce fait les véhicules des conducteurs occasionnel-le-s de s'en servir (client-e-s des commerces, visiteurs...). La saturation du stationnement public incite, qui plus est, les usagers à se garer sur des parties de la voie publique qui ne sont pas prévues pour le stationnement. Afin de trouver une solution à cette situation compliquée, la Ville se propose d'agir dans deux directions. D'une part, elle souhaite dissuader les « voiture ventouses » de s'y installer, et ainsi libérer le stationnement public. D'autre part, elle entend inciter les bailleurs, pour le stationnement résidentiel, à fixer de nouveaux tarifs qui ne soient pas trop élevés pour les habitant-e-s et à sécuriser les parkings. Pour cela, côté parkings privés, dès le 1^{er} septembre, une politique tarifaire, incitative pour l'accès aux parkings résidentiels, sera élaborée, avec, à partir du printemps, une offre pour

augmenter le nombre d'abonnements. Une subvention sera versée aux offices publics HLM à hauteur de 10 euros par mois et par foyer afin de baisser les tarifs. Au printemps, différents parkings (Presov, Orme seul, Balzac, Saint-Just...) seront sécurisés avec la possible mise en place de caméras de vidéosurveillance et seront pas ailleurs « *raffaîchis* ».

Du mobilier urbain anti-stationnement

Côté stationnement public, la zone bleue sur le parking du centre commercial de La Tour et la rue du 17-Octobre-1961 sera réactivée début septembre. La municipalité envisage également de faire installer du mobilier urbain pour empêcher le stationnement illégal, les voitures se garant actuellement sur les trottoirs, sur les colonnes enterrées, sur les voies d'accès pompiers et sur les placettes. Des « points durs » de stationnement seront traités en priorité. Ces mesures feront l'objet d'un bilan au début de l'année prochaine. ● Nicolas Liébault

LES HABITANT-E-S DES QUATRE-ROUTES ENTENDUS

Lancé le 1^{er} janvier dernier, le réaménagement du stationnement aux Quatre-Routes a connu quelques couacs : des horodateurs vandalisés et pas réparés, des marquages au sol peu compréhensibles... Certain-e-s habitant-e-s ont exprimé leur mécontentement lors du dernier comité de voisinage, d'autres ont formulé des propositions. Dans la foulée du comité, une visite de terrain a été organisée avec les habitant-e-s volontaires. Des décisions ont suivi : le maire a répondu favorablement à leurs préconisations. Désormais, la municipalité accordera : deux macarons de stationnement par famille au lieu d'un, l'utilisation d'un disque pour les personnes à mobilité réduite au lieu de leur demander d'aller acheter un ticket, la suppression du stationnement des commerçant-e-s du marché sur les rues Timbaud, Richez, Vernet et Lamartine, une prolongation de six mois de la validité des macarons pour les résident-e-s stationnant dans ces rues, la validité des macarons sur l'ensemble de la ville. L'îlot Ferry sera provisoirement réservé pour le stationnement des commerçants du marché. ● N. L.



Réaliser ses rêves

Mis en place par la Ville, le Contrat courneuvien de réussite (CCR) aide des jeunes à financer un projet d'étude, de formation ou de création d'entreprise.

Vous stressez ? Mais non, il ne faut pas. Ça va bien se passer », lance rassurant Gilles Poux, le maire, à deux jeunes filles assises qui ont l'air tendu. Elles sont les premières à passer devant la commission du CCR, une initiative mise place par la Ville depuis 2013 à l'attention des Courneuviennes et Courneuviens de moins de 30 ans. Ce dispositif leur permet de financer en partie un projet d'étude, de formation, le permis de conduire, une création d'entreprise ou une initiative solidaire en échange de dix à cinquante heures de bénévolat auprès d'une association de la ville. Une fois le financement accordé, la Ville mène un suivi sur le bon déroulement du projet et le travail associatif des candidats-e-s. Si certain-e-s ont déjà une idée précise de l'engagement citoyen auquel ils et elles souhaitent contribuer, d'autres recourent à la Bourse au bénévolat, sorte de speed dating pour trouver une association. « La commission se réunit trois fois dans l'année et décide d'allouer aux candidats des sommes allant de 300 à 2 000 euros en fonction de leur projet. Chaque jeune a droit à un financement

par an », indique Marine Schaefer, responsable de l'unité accompagnement scolarité, formation et insertion professionnelle et membre de la commission. Tous et toutes passent les uns après les autres devant ce jury où siègent, entre autres, André Joachim, adjoint au maire, délégué à la promotion des droits de la jeunesse, mais aussi une ancienne bénéficiaire du programme.

Des projets ambitieux

Si l'on devine la nervosité de certain-e-s à leur voix chevrotante et à leurs mains qui tremblent, tous et toutes parviennent à exposer clairement des projets ambitieux, comme Kamel Hemma, prêt à s'engager auprès de l'association d'accompagnement à la scolarité Asad afin d'obtenir les 1 400 euros qui lui manquent pour préparer son stage d'étude à New York, au sein du cabinet Barclais CPA. « Mais attention, le CCR n'est pas une bourse municipale, prévient André Joachim. C'est un dispositif d'accompagnement citoyen. Que chaque jeune sache que s'il a un projet, la Ville peut le soutenir et l'aider à réaliser son rêve à condition qu'il s'en-

gage de son côté. » Autre exemple, des Courneuvien-ne-s, âgés de 17 à 19 ans, projettent de partir au Japon afin d'y réaliser un reportage consacré au regard que porte la jeunesse nippone sur la banlieue parisienne, et inversement. « L'objectif serait, une fois le reportage terminé, de le projeter aux jeunes de la ville. Nous voulons aussi créer une association en lien avec la médiathèque pour partager avec le plus grand nombre la culture japonaise, la gastronomie, l'art du cosplay, du manga, etc. », confie l'un d'entre eux. Ce rêve, mûri par la bande de copains depuis déjà trois ans, va enfin devenir une réalité. ● Ludovic Clerima



La commission d'attribution du CCR.



Cette bande d'amis a présenté un projet de partage de la culture japonaise, qu'ils préparent depuis trois ans.

Entretien avec deux lauréates du CCR

REGARDS : Quel est le sens du projet que vous avez présenté au CCR ?

AMINATA ZIE : Je viens de terminer un sport-étude basket dans les Ardennes. En France, il est difficile de concilier ses études dans le supérieur avec le sport de haut niveau. Il faut faire un choix et je ne veux arrêter ni le basket ni mes études. J'ai donc postulé à un programme de sport-étude de quatre ans aux États-Unis au sein de la National Collegiate Athletic Association. J'ai pu obtenir une bourse partielle pour vivre là-bas, mais dans le cadre de mon inscription, il me faut faire traduire un ensemble de documents administratifs par un professionnel assermenté, ce qui a un coût. Grâce au financement du CCR, je vais poursuivre mes études en Amérique du Nord et revenir en France bilingue et diplômée.

REGARDS : Comment l'idée de vous engager auprès de l'association Unit'aide vous est-elle venue ?

MARIAM IDHAMMOU : Je suis engagée depuis longtemps dans le milieu associatif. J'ai commencé en Erasmus à Malaga où j'aidais des migrants auprès d'une association locale. Mes parents voulaient que je sois médecin, mais je préfère aider les gens autrement. Le projet que j'ai présenté au CCR va me permettre d'obtenir les 700 euros pour finaliser notre projet. Il consiste à fournir à la population des kits d'hygiène écologiques à base de gel douche et de savon solide achetés sur place, tout en éduquant les gens sur ce sujet. C'est paradoxal car la plupart des produits solides que nous utilisons ici, en France, viennent du Maroc. Or, là-bas, beaucoup utilisent des emballages non recyclables. ●

Propos recueillis par Ludovic Clerima

L'école de toutes

Jardiner, construire, chanter, créer, réfléchir, comprendre, découvrir : les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), mis en place par la municipalité dans les écoles, permettent aux élèves de La Courneuve de grandir et d'apprendre autrement. L'équipe de *Regards* a suivi quatre ateliers.

LES PETITS JARDINIERS

Vendredi 24 mai, dans le cadre d'un parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves de CM2 de l'école Angela-Davis et une classe de primo-arrivants de Vallès/Robespierre ont participé à la plantation du « Potager de la Reine », près du carrefour des Six-Routes. L'objectif est de reconnecter ces enfants des villes à la nature et leur apprendre à respecter la biodiversité en collectivité. Les artistes Monte Laster et Simon Dziura étaient là pour les accompagner. Ensemble, ils ont planté des légumes, des herbes aromatiques et des fleurs. Ils ont monté ce projet de potager urbain en collaboration avec Antoine Jacobsohn, directeur du Potager du Roi à Versailles. Depuis le début, Monte Laster travaille avec les enfants, car il « *souhaite leur transmettre des choses toutes simples de la vie.* » Son but est de créer et renforcer le lien social. « *Faire qu'une journée comme une autre devienne exceptionnelle et inoubliable* », déclare avec enthousiasme l'artiste-paysagiste. ● Audrey Pinsard



Léa Desjours



LES PETITS CHAMPOLLIONS

À l'école Anatole-France, deux classes de CM1 ont joué les apprentis archéologues et commissaires d'exposition, grâce à l'intervention de Marie-Lys Arnette, égyptologue. Après une visite du département des Antiquités égyptiennes au Musée du Louvre, les enfants, pour la plupart, ont découvert les hiéroglyphes, les momies, les céramiques, le papyrus... Ils ont ensuite confectionné des savonnettes qu'ils ont sculptées en réalisant un bas, un creux ou un haut-relief, ils ont dessiné sur du papyrus, écrit leur prénom en hiéroglyphes sur de la céramique... Youcef a été époustoufflé par ce qu'il a appris, et notamment « *le Livre des morts, les écritures. Ça m'a beaucoup plu ce que j'ai vu. Maintenant je regarde beaucoup de documents sur l'Égypte ancienne!* » L'intervenante les a accompagné-e-s dans la confection d'une exposition à l'image de celle qu'ils ont visitée au Louvre : « *On a travaillé sur l'ordre des objets à exposer, les thématiques, les cartels, les panneaux, etc. Ils se sont vraiment bien investis, ils peuvent être très fiers d'eux.* » Leur travail collectif sera exposé dans l'enceinte de l'école Anatole-France le 22 juin prochain. ● Isabelle Meurisse

Retrouvez sur www.lacourneuve.fr les portraits des égyptologues en herbe.

les découvertes

LES PETITS ARCHITECTES

Des élèves de CM2 de Louise-Michel se sont initié-e-s à la conception virtuelle d'un bâtiment communal à partir de Minecraft, un jeu vidéo qui consiste à placer des blocs. Virginie Guericolas, enseignante, explique que ses écoliers ont étudié en amont « *des photographies d'archives de la mairie de La Courneuve. Ils ont ensuite dessiné un hôtel de ville tout droit sorti de leur imagination, pour tenter de le réaliser ensuite avec Minecraft* ». Tout un programme ! Cet atelier mis en place en partenariat avec la médiathèque Aimé-Césaire permet de faire travailler l'imagination, la créativité des enfants, de se rendre compte des espaces, des volumes, mais également d'appréhender différents outils numériques. « *Le tout en s'amusant, donc c'est parfait !* », s'enthousiasme Pierrick, bibliothécaire et intervenant du parcours. Grâce aux imprimantes 3D de la médiathèque, les enfants ont pu imprimer leurs chefs-d'œuvre. Mohamed, Crystal, Bochra, Hiba et les autres ont découvert un monde qu'ils ne connaissaient pas. Les petits architectes sont ravis ! ● I. M.



LES PETITS CHANTEURS

Trois classes de CE2 de l'école Paul-Doumer ont la chance de participer au projet EVE (Exister avec la voix ensemble), en partenariat avec la Philharmonie de Paris et la Fondation Bettencourt Schuller. Entre janvier 2019 et juin 2021, les élèves pratiqueront de manière intensive le chant choral. Sous le préau de l'école, Joël Soichez, pianiste, et le chef de chœur Frédéric Pineau entament la séance par un petit échauffement physique, mais ludique, et quelques vocalises. Puis, les enfants prennent place en demi-cercle. « *Aujourd'hui, nous allons refaire toutes les chansons, annonce le chef de chœur. Il va falloir s'écouter. Vous êtes prêts ?* » Grâce à ce parcours artistique, les enfants apprennent non seulement à chanter des morceaux du monde entier, mais également à s'écouter les uns les autres, à respecter autrui, à faire ensemble. Tout au long du projet, une étude socio-scientifique est menée par des étudiants de Nanterre. L'objectif ? Constaté les impacts de la pratique du chant choral sur le bien-être individuel des élèves. Les petit-e-s chanteurs monteront sur la scène de la Philharmonie le 26 juin prochain ! ● I. M.

LE PLAN D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE

Depuis la rentrée 2017, via son unité de développement culturel et patrimonial, la Ville imagine et met en œuvre un Plan d'éducation artistique et culturelle (PEAC) qui se déploie dans toutes les écoles maternelles et élémentaires publiques de la commune. À la rentrée 2018, ce sont plus de trente partenaires qui ont été mobilisés pour mettre en œuvre des projets mêlant découverte des œuvres, pratique artistique ou scientifique et construction d'un regard personnel sur le monde. Au sein des classes, les enseignant-e-s choisissent de suivre, s'ils le souhaitent, l'un des parcours mis en place parmi les 44 parcours artistiques, culturels et scientifiques (arts visuels, cinéma, histoire, patrimoine et territoire, spectacle vivant, musique, etc.). Ces parcours sont consultables sur www.lacourneuve.fr. Plus de 3000 élèves, de la petite section au CM2, sont concerné-e-s par ce dispositif, dont l'un des objectifs majeurs est l'éveil à la curiosité, à l'intelligence et à la sensibilité. À la rentrée scolaire de septembre 2019, 100 % des classes de La Courneuve bénéficieront de ces parcours d'éducation artistique et culturelle. ● I. M.

Vie associative

Bientôt 20 ans pour FACE

Pour préparer le 20^e anniversaire de l'association, l'artiste américain Monte Laster a organisé un moment de partage et de réflexion, le dimanche 9 juin.



Au pied du Moulin Fayvon, les participant-e-s ont cherché des moyens de donner plus de poids et de visibilité à l'association FACE...

Quel est le point commun entre un représentant du Conseil des Sages de La Courneuve, un habitant des 4 000 Nord intarissable sur les vertus médicinales de l'« herbe

aux hirondelles » qui pousse dans le quartier et un jeune plasticien à la carrure de rugbyman ? Ils ont répondu présent à l'invitation faite par Monte Laster de plancher sur le manifeste et sur l'avenir de

l'association French American Creative Exchange (FACE), qu'il a fondée en 2001 pour favoriser les échanges entre les gens à travers la création artistique. Installés entre le potager urbain que l'artiste

américain vient d'aménager et le Moulin Fayvon qu'il a investi en 1995, membres, partenaires, soutiens et amis de l'association noircissent Post-it et feuilles de papier pour récapituler la méthode et les valeurs de FACE et passer en revue ses réussites et ses difficultés. « *Cela n'aurait eu aucun sens de faire ça tout seul de mon côté* », explique Monte Laster, fidèle à la culture collaborative qu'il adopte dans tous ses projets. « *Espoir* », « *Conscience* », « *Diversité* », « *Ambition* », « *Résistance* »... Les beaux mots et les éloges fusent chez les participant-e-s, qui saluent le travail accompli par Monte Laster et FACE pour montrer une autre vision de la banlieue et donner, surtout, aux jeunes la possibilité de rêver et de réaliser leurs rêves.

C'est pour les jeunes que l'artiste américain compte transformer, dans les années à venir, le Moulin Fayvon en un vaste lieu d'accueil, de cuisine, de travail et de création, grâce au soutien de la Ville avec laquelle il a signé un bail emphytéotique de trente ans. C'est pour les jeunes qu'il s'ingénie à tisser des liens entre les habitants, les pays, les époques et les disciplines. Une gageure ? « *Tout miser sur la participation des gens peut être infernal*, confie Monte Laster, *mais dans notre société tellement fragmentée, c'est la seule solution pour créer du dialogue et de l'entraide.* » Et, encore mieux qu'un point commun, pour créer du commun. ● Olivia Moulin

Quartiers

Le maire visite le centre-ville

C'est le deuxième quartier où se rendent les élu-e-s, aux côtés des habitant-e-s. Les rendez-vous suivants se dérouleront jusqu'au 2 juillet.



Les parapluies étaient de sortie lors de la nouvelle édition de la visite du quartier centre-ville le 7 juin. Le maire Gilles Poux était accompagné de deux autres élus, Rachid Maïza, adjoint au maire, délégué au droit à la tranquillité publique, et André Joachim, adjoint au maire, délégué à la promotion des droits de la jeunesse et au développement économique, ainsi que de nombreux-ses habitant-e-s. Première halte à l'école Louise-Michel au milieu des enfants, puis la troupe s'engouffre dans la rue Lacazette jusqu'à l'emplacement de la future mosquée, dont le terrain a été mis à disposition par la mairie. Avenue Gabriel-Péri, on s'arrête devant l'ancien cinéma L'Étoile : « *Nous demandons le classement de la façade et prévoyons d'y installer un espace culturel réservé aux pratiques amateurs* », explique le maire. Parvenus à l'allée du Progrès, un habitant s'interroge : « *Ne vaudrait-il pas mieux cimenter le sol ?* » « *Le gravier permet d'absorber l'eau* », répond Gilles Poux du tac au tac. À l'angle de la rue Jules-Ferry et de la rue de la Convention, on se réjouit de l'ouverture prochaine d'une nouvelle brasserie/lieu de spectacle. La visite se termine aux Jardins Carême-Prenant par la dégustation de cerises. Tout au long de la promenade, le maire et ses services prennent en note les améliorations à apporter : lampadaire abîmé, armoire électrique ouverte, trous dans la chaussée, balcon obstrué par des cartons, barbelés installés illégalement en haut des murs... Il n'y a jamais de « petits » progrès. ● Nicolas Liébault

Football

Coup d'envoi de la Coupe du Monde

La Maison de la citoyenneté et plusieurs associations ont organisé une soirée de lancement de la Coupe du Monde féminine de football. Un moment convivial ponctué d'échanges sur la place des femmes dans le sport.



À l'occasion du match d'ouverture, un débat s'est tenu sur la place des femmes dans le sport.

Au premier but de la France, le public de la Maison de la citoyenneté applaudit. Au suivant, il chante. Mais il proteste à peine lorsqu'il est refusé. Au deuxième but (validé!), l'atmosphère devient électrique. Et quand l'équipe de Corée du Sud encaisse le troisième but, la salle explose. Toutes les marottes du bon supporter sont réunies, et même le célèbre « et un, et deux, et trois – zéro » de 1998! Lorsqu'arrive la mi-temps, le match d'ouverture de la Coupe du Monde féminine de foot est plié. Les chaises aussi et la salle se vide. Pas par manque

de respect pour les Coréennes, mais parce que le public est essentiellement composé de femmes, et beaucoup profitent de la pause pour rentrer avec les enfants. Elles verront le quatrième but français à leur domicile.

Ce soir-là, l'essentiel était ailleurs que dans le score sans appel des Bleues. Il était dans le plaisir d'assister ensemble au lancement de la compétition* autour d'un repas partagé proposé par Africa, et de l'œuvre participative proposée par l'artiste Dalila Aouri. Le débat s'est engagé sur « la place des femmes dans le sport », avec des témoignages d'Aurore

Kassambara (lire ci-dessous), athlète de haut niveau, et de Gulaye Erdogan, qui affirme que « nous sommes mamans et aussi salariées » et qui revendique plus de créneaux accessibles « dans le monde du travail pour faire du sport ».

François Chelers, président de l'Office municipal des sports, explique qu'au quotidien, il œuvre pour la promotion du sport féminin. Plusieurs intervenantes évoquent néanmoins les obstacles à la pratique comme le partage inégalitaire des tâches dans les couples ou le grand nombre de familles monoparentales. Et elles proposent des solutions comme des créneaux quand les enfants sont à l'école ou des gardes

d'enfants dans les clubs. Garmra Kaddouri émeut la salle lorsqu'elle explique comment elle a retrouvé sa mobilité perdue en raison de problèmes de santé grâce au sport proposé par Propul'C. Des collégiennes racontent les propos ou comportements sexistes qu'elles rencontrent. Et la petite Yasmine, qui fait du taekwondo, se taille un franc succès lorsqu'elle conclut fièrement : « J'aimerais dire aux garçons qu'une fille c'est pas si fragile! » ● Philippe Caro

*La soirée de lancement de la Coupe du Monde était organisée en partenariat avec les associations Africa, Femmes Solidaires, l'OMS, Propul'C, ASC, AJC, Tenchi Budokan, T'ndo et le Comité de promotion des droits des femmes.



Les supportrices des Bleues manifestent leur enthousiasme à chaque but marqué.

VOUS AVEZ DIT

Kadiatou Koita

Elle a joué au foot cinq ans à Drancy, un club de référence dans le 93. Elle s'est arrêtée après des blessures, et s'y est remise avec l'association Propul'C.

« Je regarde l'équipe féminine depuis la Coupe du Monde 2011. Je constate que les stades sont un peu plus remplis et les matchs de plus en plus diffusés. Je cherchais des places pour aller au match d'ouverture au Parc des Princes mais c'était complet depuis très longtemps. Elles auraient dû jouer au Stade de France! Alors ce soir, je suis ici. »

Aurore Kassambara

Invitée d'honneur de la soirée, elle est spécialiste du 400 mètres haies. Championne de France 2008 et sélectionnée aux JO de Pékin pour le relais féminin 4x400 mètres, elle témoigne de son expérience du sport de haut niveau.

« Issue d'une mère antillaise et d'un père africain » et repérée par son prof d'EPS, elle dit ne pas avoir eu beaucoup de difficultés pour accéder au sport. Elle admet que pour son père, « ce n'était pas évident. Mais j'étais très motivée. J'ai montré à mon papa que je pouvais faire à la fois mes études et du sport. Il m'a laissée participer car j'avais les capacités pour accéder au haut niveau. J'ai des amies maghrébines ou africaines de confession musulmane qui ont dû arrêter le sport malgré leurs performances parce que c'est un milieu mixte. Il faudrait faire évoluer ça. »

COUPE DU MONDE, MODE D'EMPLOI

La huitième édition de la Coupe du Monde féminine de football oppose, du 7 juin au 7 juillet 2019, 24 équipes en France. Les équipes qualifiées sont : la France, l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Écosse, la Suède, l'Allemagne, la Norvège, les Pays-Bas, le Brésil, le Chili, l'Argentine, l'Afrique du Sud, le Nigéria, le Cameroun, la Nouvelle-Zélande, le Canada, les États-Unis, la Jamaïque, l'Australie, la Chine, la Corée du Sud, le Japon et la Thaïlande. Les 52 rencontres sont intégralement retransmises sur la chaîne cryptée Canal+. 25 le sont aussi en clair sur TF1. Toutes les infos sur <https://fr.fifa.com/womensworldcup>



LA FINALE RETRANSMISE À LA COURNEUVE PLAGE

La finale de la Coupe du Monde sera diffusée en direct sur écran géant le 7 juillet, à La Courneuve Plage. Le coup d'envoi sera donné à 17 heures.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Élections européennes : une débâcle nationale et un renforcement local.



Au niveau national, ces élections devaient être le coup de semonce tant espéré contre les politiques d'Emmanuel Macron et son gouvernement. Alors que les libéraux étaient rassemblés, et dans un contexte de forte abstention, le Rassemblement National en est ressorti en tête. C'est avec force que nous le déplorons ! Nous restons fermes quant à nos valeurs de solidarité et de vivre-ensemble. Et, pour cela, nous ne transigerons jamais avec celles et ceux qui prônent la haine ! Ces valeurs, la population courneuvienne les partagent largement. Notre groupe politique, aussi large et divers soit-il, est largement plébiscité. Il est dommage que nous n'ayons pas pu nous rassembler dans un projet commun, mais les résultats de la France Insoumise et du Parti Communiste Français représentent près de 25 % des suffrages exprimés. C'est une augmentation nette de 518 voix par rapport à 2014. Nous nous félicitons que les inquiétudes sur l'état de la planète et sur la qualité de vie de ses habitant-e-s bousculent et invitent à porter une autre politique publique. En effet, nous menons, cette bataille localement, via les travaux lancés sur la Zone à faibles émissions ou dans la réduction de la vitesse sur l'autoroute qui nous pollue. Chaque élection doit être un moment de bilan, d'introspection et de projection. C'est ce que nous continuerons à faire, quelle que soit l'échelle de celles-ci. ●

Eric Morisse, président du groupe Communiste, Front de Gauche, Radicaux de gauche et Citoyen-ne-s engagé-e-s de La Courneuve

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Élections européennes : ensemble, avec vous !



Le débat des européennes a été réduit par Emmanuel Macron à un face-à-face mortifère entre LREM et l'extrême droite : se proclamant comme la seule alternative, il a surtout joué avec le feu en bloquant le débat démocratique pour imposer son projet libéral aux Français.e.s. À La Courneuve, nous pouvons être fiers d'avoir résisté mieux qu'ailleurs à cette proposition binaire et dangereuse : vous avez continué de placer la Gauche et les Écologistes à un haut niveau avec près de 50 % des voix exprimées en faveur de ces listes. La Gauche et les Écologistes sont divers dans notre ville et c'est une force. La participation à ce scrutin a en revanche été très faible : moins d'1 électeur sur 3 s'est déplacé. La Gauche et les Écologistes doivent réfléchir sérieusement et apporter des réponses à ce véritable retrait du vote qui répond à des raisons politiques profondes et à un sentiment d'inutilité. Au niveau national, on ne peut que déplorer l'éparpillement extrême de la Gauche et des Écologistes qui, ensemble, auraient pu largement sortir en tête de ces élections. Il est donc urgent que les responsables de Gauche fassent preuve d'humilité et construisent ensemble une alternative sociale et écologique, représentative des classes moyennes et populaires. Pour cela, il faudra permettre aux citoyens de reprendre la main pour bâtir des solutions, au-delà des appareils politiques. À La Courneuve, nous y contribuerons avec vous. ●

Oumarou Doucouré

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Unissons-nous



Après les élections européennes, le constat est inquiétant pour les partis et mouvements de gauche. Si les principales revendications restent les mêmes, les logiques d'appareils, les égos des professionnels de la politique et leurs intérêts personnels bloquent le rassemblement. Aucun parti n'est le leader de la gauche, et faute de rassemblement, elle peine à faire valoir ses idées. Pourquoi la gauche ne convainc plus ? D'abord parce que les anciens ténors s'accrochent à leurs fauteuils, ensuite parce qu'ils redoutent le bilan de la trahison de leurs engagements. Ici, à La Courneuve, le maire critique Amazon mais favorise l'implantation de data center géants, il prétend défendre les services publics mais délègue à tout va au privé, il se plaint du manque de moyens mais cumule les indemnités et les avantages en nature. On ne peut espérer que la situation s'améliore en laissant les manettes à ceux qui créent les problèmes. Le changement passe par le renouvellement. Aujourd'hui, à la Courneuve, nous appelons toutes les forces progressistes sincères à s'unir pour proposer une alternative sérieuse et pour porter un projet de ville solide pour les prochaines élections municipales. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Bilan ou dépôt de bilan...



Les duetistes Poux-Troussel opposés, mais complices politiquement, pour la quête du pouvoir, représentent plus rien politiquement. S'ils étaient réellement des démocrates, ils devraient déposer le bilan, car ils sont gravement condamnés politiquement. Pour aller à l'essentiel, car notre droit d'expression est très limité, l'autocratie du Maire est insupportable, il fuit toute critique et n'écoute que ceux qui lui donnent raison ! Il n'a absolument rien mis en oeuvre en terme de projet positif et concret sur la ville en ce dernier mandat. Nos écoles vont mal notre sécurité et les nuisances ce multiplie. Une politique aberrante... Ce constat est flagrant, il suffit d'observer autour de soi une ville insalubre, insécuritaire, carcérale super bétonnée, irrespirable... Poux a fait les preuves de ses incapacités et de son esprit totalitaire. Notre police municipale budgétivore (très coûteuse) fait de la figuration, car l'insécurité en hausse continue fait fuir tous les ex-courneuviens désespérés par la dégradation de leur cadre de vie. Poux a engagé des agents de sécurité privé pour tenter de maintenir l'ordre sur divers territoires de la ville, en vain. Le responsable : le Maire qui ne cesse d'accuser l'État, et diverses institutions de ses propres échecs ! Donc pour tout changer et redonner de l'espoir aux courneuviens, il faut impérativement changer de Maire en 2020 ! Il le dit lui-même, qu'il n'est responsable de rien ! Toujours plus de bâtiments arlequins hideux, toujours moins de place de stationnement lié au sur bétonnage, qui engendre toujours plus de Pv ! ● **Samir Kherouni**

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Spectacle

Un visage et une voix pour les esclaves

Mercredi 26 juin, douze jeunes de La Courneuve et de Stains joueront une nouvelle représentation de la comédie musicale qu'ils ont cocrée sur l'esclavage, Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom.



Adam, Cheryle, Ambre, Nissrine, Safina, Claire-Michelle, Augustine et les autres se sont investis durant un an pour monter ce spectacle.

Qui suis-je alors si je n'ai plus d'histoire ? » C'est justement pour raconter, chanter et danser l'histoire de Bakhita, Djangou, Elena, Fatou et d'autres esclaves d'hier et d'aujourd'hui, de là-bas et d'ici, que ces douze jeunes montent sur scène depuis mai 2018. Un projet

lancé par le service Jeunesse de la Ville, en partenariat avec l'association Kréyol, l'espace jeunesse Guy-Môquet et le Studio Théâtre de Stains. « Pour nous, c'était important de mener une action vraiment éducative au niveau artistique et au niveau culturel et historique, en faisant découvrir aux jeunes

l'activité théâtrale à travers des pièces et des rencontres avec des comédiens, et en les sensibilisant à la question de l'esclavage », explique Michaël Nainan, coordinateur des Espaces jeunesse de la ville et président de l'association Kréyol. Encadrés par des professionnels, les jeunes ont fait des ateliers

d'improvisation et ont effectué des recherches documentaires avant d'écrire les textes consacrés à l'esclavage moderne, intégrés ensuite à ceux sur la traite au Soudan conçus par Vanessa Sanchez, metteuse en scène et comédienne. Chargée d'orchestrer l'écriture et la mise en scène, elle tenait à dénoncer des formes d'asservissement moins connues et plus récentes que le commerce triangulaire et la traite négrière. « L'esclavage s'inscrit dans un système, insiste-t-elle, un système qui perdure et se porte bien parce que le capitalisme et l'ultralibéralisme reposent sur la maltraitance humaine. »

Une troupe concernée

Portés par l'importance du sujet et l'enthousiasme du public, les jeunes ont noué un esprit de troupe et n'ont pas cessé de gagner en confiance et en maturité au fil des représentations en région parisienne, en province, mais aussi en Guadeloupe. Sur cette terre d'esclavage, ils ont pu visiter des lieux symboliques et échanger avec les membres d'associations locales. « Cette expérience leur a montré que leur travail avait de la valeur », se réjouit Vanessa Sanchez. Un travail de mémoire et d'alerte qu'ils comptent bien poursuivre dans l'année. ● Olivia Moulin

Le 25 juin, à 18h30, rétrospective du projet « Esclavages en scène », à la Maison de la citoyenneté.

Le 26 juin, à 20h30, représentation de la pièce Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom, au Centre culturel Jean-Houdremont.

Paroles de comédiennes

Safina Ali



« Même si je me sentais concernée un minimum par ce qu'on apprend sur l'esclavage à l'école, c'est seulement en commençant à jouer ce spectacle, en me mettant dans la peau

des personnages et en voyant mes camarades interpréter leur rôle avec émotion que je me suis vraiment sentie concernée à 100 %. Dans les cours et dans les livres scolaires, c'est de l'histoire, là, c'est une réalité : on est dedans, on comprend qu'il y a réellement des gens qui ont vécu et qui vivent ça. »

Julia Correia



« Le fait qu'on soit des jeunes donne plus d'impact à la pièce et permet de mieux porter le message. En dehors des scolaires, la plupart des personnes qui viennent nous voir sont plus âgées que nous

et elles ont l'air de trouver ça beau et touchant que la jeunesse s'empare du sujet de l'esclavage et soit capable de mener un projet pareil. À chaque fois qu'on monte sur scène, on joue pour les opprimé-e-s, pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir raconter leur histoire, ça doit ajouter au succès du spectacle. »

Claire Michelle François



« Avant de jouer dans Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom, je trouvais que le théâtre était une activité un peu pathétique, mais en vrai c'est bien, c'est même quelque chose que tout le monde

devrait faire ! Ce qui m'a plu, c'est qu'on a vraiment participé à la création de la pièce : on n'a pas juste répété et joué, on a écrit les textes et les paroles des chansons. Et puis on a vécu tous ensemble, on a fait des festivals et plein de voyages, on forme une famille maintenant. »

ENQUÊTES PUBLIQUES

Plaine Commune et la Ville de la Courneuve lancent une enquête publique conjointe, en vue de la création d'une réserve foncière sur un périmètre d'environ 2 hectares situé en limite communale avec Aubervilliers.

Les parcelles cadastrales concernées sont numérotées AM91 (sise 131, rue Anatole-France) et AM72 (sise 125, rue Anatole-France).

Face au stade Géo-André, et à proximité de la ligne 1 du tramway, il est prévu de créer un nouveau groupe scolaire, une rue, des logements pour tous, ainsi que des locaux d'activités.

L'enquête publique se déroulera du lundi 17 juin 2019 à 9h, jusqu'au vendredi 5 juillet 2019 à 17h.

À l'initiative de Plaine Commune et de la Ville de la Courneuve, un site internet dédié a été créé à l'adresse suivante : <https://www.registredemat.fr/exdrouin-lacourneuve>

Le public pourra à la fois y télécharger le dossier d'enquête publique et y déposer ses contributions. Celles-ci seront transmises au commissaire enquêteur et intégrées au registre d'enquête publique.

Chacun-e pourra également venir consulter le dossier d'enquête publique et déposer ses observations au siège

de l'enquête, à l'adresse suivante :

Mairie de la Courneuve

– Pôle administratif Mécano

Unité territoriale Urbanisme

Réglementaire

3, mail de l'Égalité - 93120 La Courneuve

Le commissaire enquêteur y accueillera le public à l'occasion de trois permanences, aux dates et horaires suivants :

• **lundi 17 juin 2019, de 8h45 à 11h30**

• **mercredi 26 juin 2019, de 13h30 à 17h**

• **vendredi 5 juillet 2019, de 13h30 à 17h.**

Les observations pourront également être adressées par écrit au commissaire enquêteur par courrier, dans une enveloppe portant les mentions suivantes :

« À l'attention du commissaire enquêteur de l'enquête portant sur le projet de constitution d'une réserve foncière sur le secteur ex-Drouin. Mairie de la Courneuve - Pôle administratif Mécano »

**UNITÉ TERRITORIALE URBANISME
RÉGLEMENTAIRE**

3, mail de l'Égalité

93 120 La Courneuve »

La société INTERXION, spécialisée en hébergement informatique, a déposé un permis de construire enregistré sous la référence PC n°093 02718A0020. Ce permis prévoit la réalisation d'un campus de quatre digital centers dont la construction totale représente 113 332 m² de surface de plancher, soit quatre entités de 28 333 m².

Par ailleurs et dans le cadre d'une réflexion urbaine de l'évolution à long terme de ce quartier, un parc urbain de 7 500 m² environ va être créé à l'angle de l'avenue Marcel-Cachin et de la rue Chabrol au nord-ouest du site. Ce parc sera réalisé en même temps et en cohérence étroite avec les aménagements paysagers prévus autour du digital center.

Le présent permis de construire est soumis à étude d'impact et enquête publique pour laquelle l'autorité organisatrice est le maire de la Courneuve.

L'enquête publique se déroulera du 17 juin au 17 juillet 2019.

Le public pourra venir consulter le dossier au **Pôle Administratif 1 Mécano – Unité Territoriale Urbanisme réglementaire 3, mail de l'Égalité 93120 La Courneuve**

aux jours et heures d'ouverture suivants :

• **Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h45**

à 11h30 et 13h30 à 17h

• **Mardi : 13h30 à 17h.**

Les pièces du dossier seront également disponibles sur le site Internet de la ville : www.lacourneuve.fr

Le public pourra prendre connaissance du dossier et consigner ses observations sur le registre ou les adresser par écrit à l'attention de monsieur le commissaire enquêteur soit :

• **par courrier à l'adresse suivante :**

Mairie de la Courneuve – 58, avenue Gabriel-Péri 93 120 La Courneuve

• **par messagerie électronique à l'adresse suivante :** urbanisme.lacourneuve@plainecommune.fr

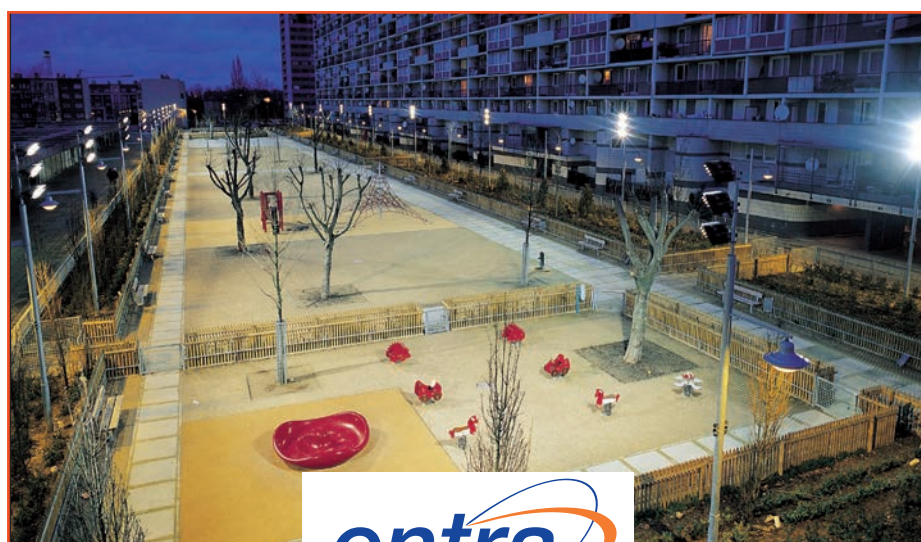
Les permanences du commissaire enquêteur auront lieu les jours suivants :

• **le lundi 17 juin de 8h45 à 11h30**

• **le vendredi 28 juin de 13h30 à 17h**

• **le mercredi 17 juillet de 13h30 à 17h.**

Au terme de l'enquête publique et au vu du rapport du commissaire enquêteur, la décision d'autorisation concernant le permis de construire pourra être prise par arrêté du maire dans les deux mois qui suivront la remise du rapport. Pour tenir éventuellement compte des conclusions de l'enquête publique, des modifications pourront être apportées au projet.



ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr

État civil

NAISSANCES

MAI

• 3 Lina Benmammar • 13 Safeeya Ibrahime • 15 Luana Dos Santos Lopes • 17 Madyssone Dumont • 21 Aïcha Fofana • 22 Khéphren Koue •

MARIAGES

• Hervé Frederique et Anne-Sophie Louis • Maikel Bou Ghazale et Emile Hamelin • Mario Salgado et Louise Palazzo Villegas •

DÉCÈS

• Laurence Enthime ép. Didier • Emmanuel Lucas • Sellammah Karthigesu ép. Rasiah • Mohamed Saker • Saadi Belaid • Germaine Melki ép. Cohen • Chimène Edom •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consultermophonarmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h

Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. Mail de l'Égalité.

14 ET 15 JUIN

CULTURE **FEST'AFRICA**

Des habitantes engagées et les associations locales organisent le week-end « les cultures africaines envahissent les quartiers nord ». **Repas et réservation à la Maison pour tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse. Tél. : 01 49 92 66 00. Le vendredi 14 juin dès 20h et le samedi 15 juin dès 10h.**

15 JUIN

CITOYENNETÉ **JOUONS AU PARC!**

Le Conseil communal des enfants organise un jeu au parc départemental Georges-Valbon pour célébrer le 30^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant. **Parc Georges-Valbon, Maison du parc, 55, avenue Waldeck-Rochet. De 14h à 16h.**

SPORT **FINALE CHALLENGE FÉMININ**

L'équipe féminine des Flash affronte les Molosses d'Asnières-sur-Seine. **Au Stade Géo-André, dès 18h.**

16 JUIN

SPORT **COURSE LC'RUN**



Thierry Ardouin

Pour sa quatrième édition, conviviale, gratuite et ouverte à tout-e-s, le LC'run a prévu cinq itinéraires selon les âges des participant-e-s. **Au stade Géo-André, dès 8h30.**

CULTURE **LES MOUTONS EN VILLE!**



Virginie Salot

Découvrez la technique de fauche manuelle des prairies pour nourrir les moutons en hiver avec l'association Clinamen. **Maison Édouard-Glissant, parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 18h.**

18, 19 ET 28 JUIN

CITOYENNETÉ **VISITES DE QUARTIER**

En présence de vos élu-e-s. **Mardi 18 juin à 16h15 devant l'école Angela-Davis, mercredi 19 juin à 17h à l'angle des rues Hélène-Boucher et Cavillon, vendredi 28 juin à 16h15 devant l'école Robespierre.**

19 JUIN

REPAS **AUTOUR DU FRANÇAIS**

Une dizaine d'apprenant-e-s en français se sont engagés dans le passage de diplômes certifiant leur niveau de français (Dilf, Delf A1 et A2). Afin de financer une partie de l'inscription à cet examen, ils et elles ont confectionné un repas. **Maison de la citoyenneté au 33, avenue Gabriel-Péri, à 12h. Tél. : 01 71 89 66 29. Réservation : animation.evora@ville-la-courneuve.fr ou par tél. : 01 71 89 66 00.**

TARIF : 10 EUROS

ENFANCE **LECTURE**

Les bibliothécaires vous proposent des lectures d'histoires. **Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, de 15h à 16h. À PARTIR DE 6 ANS**

20 JUIN

RENCONTRE **FÉMINISME DANS LES QUARTIERS**

Conférence avec la politologue Françoise Vergès sur l'histoire des mouvements féministes dans les quartiers. Cette rencontre sera animée par Naïma Yah, directrice de l'association Remembreur. **Maison de la citoyenneté au 33, avenue Gabriel-Péri, à 12h. Gratuit et ouvert à tout-e-s.**

21 JUIN

SENIOR **BUFFET D'ÉTÉ**

La Maison Marcel-Paul propose de se retrouver pour un moment de partage où chacun-e rapporte sa spécialité. **Jardins de Carême-Prenant, 19, rue Villot et 4, rue Chabrol, à 12h.**



CITOYENNETÉ **VOS IDÉES POUR LA VILLE!**

Dans le cadre de la mise en place d'un budget participatif pour l'année 2019, la Ville invite tou-te-s les Courneuvien-ne-s à participer à un atelier citoyen. **Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 18h. Atelier ouvert dès 10 ans.**

DU 21 AU 23 JUIN

CULTURE **FÊTE DES MUSIQUES DU MONDE**



Meyer

En partenariat avec Villes des Musiques du Monde, La Courneuve fête les musiques des quatre coins de la planète ! Concerts, mais aussi animations et restauration. **Parc de la liberté, ouvert à tout-te-s, concerts gratuits. Détails sur lacourneuve.fr**

25 JUIN

MÉMOIRE **SUR L'ESCLAVAGE**

Retour d'expérience sur le spectacle *Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom*. Avec le service Jeunesse et l'association Kréyol. **Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, dès 18h30.**

28 JUIN

SPORT **GOLDEN CHALLENGE : LA PESÉE!**

Le Derek Boxing organise un gala et, comme avant tout combat, la pesée des boxeurs. **Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, de 17h à 19h.**

CULTURE **CINÉMA EN PLEIN AIR**

Projection du film *En attendant le bonheur* de L'Abominable, qui raconte l'histoire d'Abdallah, un jeune Malien de 17 ans. En attendant son départ vers l'Europe, il retrouve sa mère à Nouadhibou. **Place de la Fraternité, de 21h30 à 22h. Entrée libre et gratuite.**

AZ PROPRE

VENTE DE PRODUITS PROFESSIONNELS ET PRESTATIONS

Cafards
Punaises
Fourmis
Blattes, Ravets,
Mouches
Moustiques
Guêpes
Rats et souris

Traitement, conseils, avec les meilleures marques du marché et résultat rapide.

Tél. : 06 12 31 43 35

Magasin : 25, avenue Jean-Jaurès - 93300 AUBERVILLIERS

Ouverture : de 9h à 20h

Métro : Quatre Chemins ou Porte de la Villette - Bus 150 / 152 arrêt Magenta

Ciné

à L'Étoile

Tous les films du 13 au 26 juin

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville. **Tél. : 01 48 35 23 04**

🕒 Soirée découverte, tarif unique : **3€.**

🕒 Film Jeune public

PRIX : Tarif plein: **6€**, tarif réduit: **5€**, tarif découverte 🕒: **3€**, abonné adulte : **4€**, abonné jeune, groupes, associations : **2,50€**, séance 3D: **+1€**, tarif moins de 18 ans : **4€.**

Synonymes

France, 2018, VOSTFR, 2h03. *De Nadav Lapid.*

Mer. 12 à 16h, ven. 14 à 20h30, sam. 15 à 18h15, dim. 16 à 18h.

Tanguy, le retour

France, 2019, 1h33. *D'Étienne Chatiliez.*

Ven. 14 à 12h et 16h30, sam. 15 à 20h30, dim. 16 à 16h, lun. 17 à 18h.

Les Oiseaux de passage

Colombie, 2018, VOSTFR, 2h05. *De Ciro Guerra.*

Mer. 12 à 18h15, ven. 14 à 18h15, sam. 15 à 16h, lun. 17 à 20h.

🕒 **Amir et Mina – Les Aventures du tapis volant**

Danemark, 2019, VF, 1h21. *De Karsten Kiilerich.*

Mer. 12 à 14h, sam. 15 à 14h, dim. 16 à 14h.

The Dead Don't Die

États-Unis, 2019, VOSTFR, 1h43. *De Jim Jarmush.*

Mer. 19 à 18h30, ven. 21 à 20h30, sam. 22 à 18h45, dim. 23 à 18h45, lun. 24 à 20h.

Les Crevettes pailletées

France, 2019, 1h40. *De Cédric Le Gallo et Maxime Govare.*

Mer. 19 à 16h30, ven. 21 à 12h et 16h30, sam. 22 à 20h30, lun. 24 à 18h.

Bohemian Rhapsody

États-Unis, 2018, VOSTFR, 2h15. *De Bryan Singer.*

Sam. 22 à 16h30, lun. 24 à 12h.

La vie ne me fait pas peur

France, 1999, 1h51. *De Noémie Lvovsky.*

Dim. 23 à 16h15.

🕒 **Aladdin**

États-Unis, 2019, VF, 2D/3D, 2h09. *De Guy Ritchie.*

Mer. 19 à 14h, ven. 21 à 18h15, sam. 22 à 14h (3D), dim. 23 à 14h.



Conception : Direction de la Communication | Conception graphique : Tony Gonçalves

lacourneuve.fr



laCourneuve

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12

Web : lacourneuve.fr

Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne, Nicolas Liébault, Natacha Lin, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction : Stéphanie Arc
Photographes : Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Photo de couverture : Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Ludovic Clerima, Joëlle Cuvilliez, Fabrice Gaboriau, Rahilie Hamdi, Meyer, Audrey Pinsard,

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.